

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lille, le 3 février 2012

5 février 2012 - Journée nationale de prévention du suicide : l'ARS et ses partenaires s'organisent.

L'ARS Nord – Pas-de-Calais et ses partenaires s'engagent dans la lutte contre le suicide.

La région Nord – Pas-de-Calais est fortement touchée par le phénomène. Le nombre de suicide est supérieur de 48,1 % pour les hommes et 25 % pour les femmes dans la région par rapport à la moyenne nationale. Le taux de mortalité par suicide recule chaque année, mais moins vite dans notre région que dans le reste de la France.

Le suicide est la 2^e cause de décès des jeunes après les accidents, mais la proportion de suicides augmente avec l'âge. Les hommes sont également beaucoup plus touchés que les femmes. Les personnes âgées ne sont pas épargnées.

Et le nombre de tentatives est bien supérieur. Il est estimé à 400 pour 100 000 habitants par an dans notre région (soit 30 à 50 tentatives par jour), contre 300 pour 100 000 sur le territoire national en 2005.

Plusieurs facteurs de risques sont identifiés : *qualité de vie (différente en emploi, étude ou chômage), santé générale, addictions, troubles mentaux, catégorie professionnelle (les professions de santé et les médecins, les agricultrices & agriculteurs, les ouvrières - ouvriers, et les employées – employés).*

L'Agence et ses partenaires* travaillent sur un programme régional de santé mentale prenant en compte les caractéristiques des différents territoires de santé. Celui-ci paraîtra à la fin du premier semestre 2012.

Les dispositifs existants

Depuis 2002, l'ARS finance des formations à la prévention du suicide en milieux scolaire et carcéral. Ces formations sont également adaptées et diffusées vers les réseaux précarité santé mentale.

Des actions sont également menées dans la région comme la *postvention*. Cela consiste à intervenir précocement auprès de la personne et de son entourage après une première tentative de suicide pour éviter la récurrence. L'équipe mobile intervient auprès des suicidants aux urgences du CH de Roubaix et les centres d'accueil et de crise à Lille, Tourcoing, Valenciennes, Arras, Douai et en cours à Boulogne.

Les personnes en situation de grande précarité sont un public à risque élevé de suicide, dont 50% de personnes présentent des troubles psychiatriques. Le programme "**Un chez soi d'abord**", en cours d'expérimentation, considère le préalable inconditionnel du logement comme la porte d'entrée dans le système de soins psychiatriques, avec le soutien d'une équipe spécifiquement formée.

Dans le cadre du projet régional de santé, l'ARS souhaite favoriser l'extension et la diffusion de ses actions sur l'ensemble du territoire régional, notamment en développant une plate-forme expérimentale de re-contact des suicidants, en lien avec l'ensemble des acteurs concernés.

*Représentants des usagers et des familles, des personnels soignants, avec la participation de psychiatres, de la fédération régionale de recherche en santé mentale (F2RSM), des représentants des médecins libéraux, des conseils généraux et des établissements médico-sociaux. Certains ont également participé au groupe national d'élaboration du plan.